

EUGENE LEPAGE EN DONNE TOUT LE CREDIT A TANLAC

Le mal d'estomac disparaît et, avec 4 bouteilles, un homme de Montréal engraisse de 14 livres.

"Depuis que j'ai commencé à prendre ce merveilleux Tanlac, il me semble que je rajeunis tous les jours. J'ai engraisé de 14 livres, en prenant quatre bouteilles, et tout le monde remarque ma bonne apparence."

M. Eugène Lepage, propriétaire du salon de toilette de l'Hotel "Prince of Wales", Montréal, Canada, un des salons du genre le plus exclusifs de cette ville, fait la déclaration susdite. M. Lepage ajoute: "Le mal d'estomac avait presque entièrement détruit

ma santé. Je n'étais plus que l'ombre de moi-même, et j'étais si épuisé et nerveux que j'ai craint d'être obligé de quitter l'ouvrage.

"Tanlac m'a bientôt fait manger de tout et dormir comme une bûche la nuit, et je me sens aussi bien qu'on peut le demander. Mon seul regret est de n'avoir pas entendu parler de Tanlac longtemps avant."

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. Les pilules végétales Tanlac. Pour la constipation. Faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, membres payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmondston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve
du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour.

Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier

QUEBEC.

Compétence
Efficacité

Qualité
Confiance

LA DELICIEUSE Creme A La Glace

Fraîchement faite à tous les jours — produit d'un fabricant qui sait faire cette délicieuse crème blanche qui fond si agréablement dans la bouche.
Plusieurs sortes, faites soigneusement et de texture uniforme.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise:
Les meilleures drogues

Notre désir:
Les bas prix.

Histoire Authentique.

MARGUERITE, LA PETITE PARISIENNE

Elle avait six ans, mais n'en paraissait que cinq, tant elle était chétive. Elle appartenait à une de ces familles honnêtes, mais indifférentes au point de vue religieux, comme on en rencontre tant dans les faubourgs de Paris. Le père, terrassier de son métier, n'avait pas remis les pieds à l'église depuis sa première communion, si ce n'est le jour de son mariage.

La mère, qui, autrefois allait encore quelquefois à la Messe, s'était fait peu à peu laisser gagner par l'indifférence de son mari, et avait, elle aussi abandonné complètement le chemin de l'église. Comment Marguerite était-elle venue au catéchisme? Elevée à l'école communale, elle avait entendu un jour ses compagnons parler de la réouverture des catéchismes, et, poussée un peu par la curiosité et aussi par la grâce, elle était venue ce jeudi-là à la Sainte-Enfance sans en rien dire à ses parents. En la voyant si petite, je lui demandai son âge.

— J'ai six ans, Monsieur l'abbé. — Mais vous êtes encore bien jeune, mon enfant...

A ces mots, une tristesse cavahit soudain son minois si gentil, et une larme faillit parler au coin de sa paupière. Elle ajouta néanmoins d'un ton suppliant:

— Oh! je serai bien sage, allez! Il y avait dans ses yeux et dans sa voix une prière si ardente, sa figure éveillée respirait si bien l'intelligence, que je me sentis gagné et que je l'acceptai. Quand elle rentra chez elle, elle s'empressa d'annoncer à sa mère qu'elle était admise au catéchisme. Celle-ci, tout étonné, essaya bien quelques observations; mais, habituée à satisfaire les moindres volontés de sa fille, elle céda bien vite. Et depuis ce jour, Marguerite fut l'une des plus assidues aux réunions; le dimanche, à la messe, elle était d'une piété angélique, et, lorsqu'elle voyait les fidèles communier, un désir ardent embrasait son cœur, et ses yeux rivés sur l'Hostie sainte, semblaient dire:

— Quand donc aurai-je le même bonheur? Ses progrès furent si rapides, son application si satisfaisante, qu'au mois de mars je lui annonçai que si ses parents y consentaient, elle pourrait être admise à la première communion privée à la fin du mois d'avril, avec ses compagnes. Quelle joie pour la chère enfant! mais il fallait le consentement de ses parents...

Lorsqu'elle rentra, son père était justement à la maison, contrainct au chômage par une grève. Quand sa fille, grimant sur ses genoux, lui annonça la grande nouvelle, il resta tout interloqué. Cela renversait toutes ses notions traditionnelles! Hé quoi! sa fille, qui venait d'avoir six ans et demi, allait faire déjà sa première communion? Et lui qui ne s'était fait qu'à douze ans bien sonnés, et encore M. le curé avait trouvé qu'il n'était guère préparé et avait failli le retarder; ah! non! il ne consentait pas à cela. A cette réponse, à laquelle elle ne s'attendait pas, Marguerite se mit à pleurer et cacha sa tête blonde sur l'épaule de son père. La mère alors intervint et reprocha à son mari de contrister ainsi la petite. Oh! ce n'était pas qu'elle fût partisan de la communion précocée, mais elle ne pouvait voir pleurer son enfant, et à la première larme, elle cédait toujours. Enhardie par ce renfort inespéré, Marguerite revint à la charge, et elle suit si bien cajoler, implorer, que son père finit par lui dire, d'un ton qu'il voulait rendre bourru:

— Ah! et puis, après tout, fais ce que tu veux; je m'en moque. La partie était gagnée, et l'enfant commença à se préparer de son mieux. Dieu seul sait tous les efforts, tous les sacrifices qu'elle s'imposa en vue de la première visite de Jésus. La transformation était si visible que le soir, le père et la mère ne pouvaient s'empêcher d'en parler avec attendrissement. Enfin, le grand jour arriva! Les parents qui n'attachaient pas grande importance à cette cérémonie, puisque l'enfant n'avait pas de robe blanche et qu'on ne faisait pas la fête la laisserent aller seule à l'église comme les autres dimanches. Cette messe

du 30 avril fut une vraie vision du paradis; Marguerite, en particulier, paraissait un ange égaré parmi nous. L'esprit uniquement fixé sur son Jésus, rien ne vint la distraire de cette pensée. Que lui dit-elle pendant son action de grâce? Nul ne le sait, mais sa conversation avec Jésus était si intime qu'elle ne s'aperçut pas de la fin de la messe et qu'il fallut la tirer de son extase.

Elle se hâta de rentrer chez elle. En arrivant, elle se précipita vers son père, et lui prenant la tête entre ses mains, elle l'attira sur sa poitrine en lui criant: — Tiens, papa, il est là, embrasse-le.

Et le brave homme, appuyant les lèvres sur le cœur de son enfant l'embrassa longuement, tandis qu'une grosse larme roulait dans sa rude moustache. Et, depuis, tous les dimanches et tous les jeudis, les fidèles peuvent voir communier, avec une piété angélique, une petite fille, si petite, qu'elle est obligée de rester debout à la sainte Table pour recevoir son bon Jésus.

J. d'Alsace,
"Le Bulletin Eucharistique".

NE VOUS DONNEZ PAS A VOS ENFANTS

C'est une habitude encore assez répandue à la campagne que de se donner à ses enfants. Parvenues à un âge avancé, fatiguées par les travaux et les jours, usées par les soucis, plusieurs vieilles personnes commettent la funeste erreur de concéder définitivement leurs propriétés à tel ou tel de leurs enfants, et de s'en rapporter à lui pour le soin de leurs vieux jours.

C'est une pratique qui témoigne d'excellents sentiments — noble désintéressement, touchante affection — mais d'une regrettable méconnaissance de ses intérêts les plus légitimes et des dures contingences de la vie.

Certes, il y a des parents qui n'ont pas à se reprocher une aussi confiante transaction. Il y a, Dieu merci, d'excellents enfants, voir et un bonheur d'observer religieusement le quatrième commandement. On observe qu'ils en ont souvent récompensés ici-bas. Mais il faut bien avouer qu'il y en a d'autres — et malheureusement nombreux — à qui l'égoïsme et l'ambition ferment les yeux.

Combien de vieilles gens, après avoir été privés des regards et des soins que réclament leur vieillesse, s'en sont allés au tombeau le cœur brisé par l'ingratitude de leurs enfants. Ils pensaient aider leurs fils, leurs filles, en cédant prématurément tous leurs biens. Ils ont gâtés à tout jamais leurs dernières années, leurs derniers jours.

Pauvre vieux! pauvre vieille! de quelle suprême amertume votre vieillesse n'est-elle pas abreuvée!

Et pourtant un peu de prévoyance eût pu vous épargner cette douleur.

Si le poids des années accable trop vos vieilles épaules, si vous

AU FOYER

QUAND TU VIENDRAS...

Tu t'assoieras près du feu qui pétille gaiement
Et là, je verrai tes chers yeux
Étinceler sous la lampe qui brille...
Très gentiment, nous causerons à deux...

Sur l'étagère, une frêle marquise
Cheveux poudrés et robe à la Watteau—
Sera témoin de ma douce surprise
Et sourira de tous nos jolis propos...

Tu me diras ta jeunesse, ma mie.
Tes insuccès, tes désirs, tes bonheurs...
Tu parleras de ta petite vie
Et mes vingt ans; mes peines, mes succès...
Tu connaîtras mes goûts, mes préférences,
Mes amitiés et même mes projets...

Et nous ferons ensemble de beaux rêves,
Des rêves fous, rêves délicieux...
Près du foyer, malgré les heures brèves,
Très gentiment, nous rêverons à deux!

CHANTEREVE

CONSEILS PRATIQUES

QUE VAUT LA POMME

La pomme est sans aucun doute la reine des fruits; qu'elle soit à l'état frais, séché, évaporé, ou en boîtes, c'est une nourriture saine, de préparation facile, attrayante et savoureuse en tout temps.

Le goût et la texture des pommes varient. On les vend souvent avant qu'elles soient mûres et dans ce cas elles ne se cuisent pas ni ne se conservent pas aussi bien. Les pommes saines, acidules, sont les meilleures pour la conservation, mais il faut prendre soin de les employer dans leur saison. Lorsqu'on le fait, il est inutile de leur ajouter des épices, car on ne pourrait en améliorer le goût.

Il faut toujours faire cuire les pommes dans des ustensiles de terre ou de granit et se servir, pour tourner le mélange, d'une cuiller d'argent, de granit ou de bois. On sait que la pomme sert de base à toutes les confitures fabriquées; c'est parce qu'elles contiennent une grande quantité de pectosine. Rien n'est perdu dans une bonne pomme, même la pelure et le cœur peuvent être employés pour faire des gelées. Les fruits se classent en deux grandes catégories: les fruits succulents et les fruits nutritifs. La pomme appartient à ces deux catégories.

Composition moyenne de la pomme: eau, 82.5; hydrates de carbone, 12.5; protéines, 4; matières azotées, 4; gras, 5; acides, 1.0; cellulose, 2.7; pour cent.

VALEUR NUTRITIVE

DE LA POMME
Au point de vue du régime, la fonction la plus importante de la pomme est de fournir des sels minéraux et des acides organiques, mais elle a aussi une valeur nutritive importante fournie par les hydrates de carbone qu'elle renferme. A mesure que le fruit mûrit, la féculose se change en sucre. La pomme a également une valeur médicinale, surtout lorsqu'elle est consommée au commencement d'un repas ou entre deux repas.

Variétés bonnes pour la cuisine: Duchesse, King, Astrachan, Verte du Rhode Island, Alexander, Baldwin, Gravenstein, Blenheim, Reinette dorée, Spy, Ribston, St-Laurent, Wealthy.
Bonnes pommes à couteau (pommes de table): Wealthy, Fameuse, McIntosh Rouge, Spy, King, Jonathan, Spitzenburg, Délicieuse.

Bonnes pommes à cidre: Baldwin Reinette dorée, Gravenstein.

PENSEES

Ce n'est pas aimer la vérité que de ne l'aimer que flatteuse et agréable; il faut l'aimer âpre et dure, affligeante et sévère; il faut en aimer les épines et les blessures.

Il ne faut pas être si prompt à condamner la conduite des autres et ceux qui veulent gloser doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui cloche.

Nous devons faire tous nos efforts pour mortifier notre volonté propre, puisque Dieu l'a créée, non pas pour qu'elle nous soit mise, mais bien pour qu'elle lui obéisse.

Bx. Louis de Blois

enfants. Mais soyez sûrs qu'il y en a aussi de méchants. Et c'est justement contre ces derniers qu'il faut protéger les vieillards.

Le propriétaire d'une ferme peut, par suite de son grand âge, être obligé de passer le fardeau de l'administration à de plus jeunes épaules, mais il doit rester propriétaire, c'est-à-dire rester chez lui. La plus grande partie du bien, au moins, doit lui rester en propre, quitte à la laisser administrer par un enfant suffisamment éprouvé.

Tout mari soucieux du bien-être futur de son épouse doit faire son testament de manière à lui conserver son indépendance pour ses vieux jours.